



Le Génhi



Le « passeur d'histoire » officiel de la Société d'histoire et de généalogie de Saint-Pascal Vol. 5

Présentation

L'éclair de « Génhi » est l'apposition des deux raisons d'être de notre société la **généalogie** et l'**histoire**

L'objectif visé par ce petit journal est de vous faire **connaître**, vous **souvenir**, vous **instruire** à propos de l'histoire de notre ville et des gens qui l'ont marquée. Ainsi, nous avons imaginé différentes chroniques qui reviendront à chaque parution et qui, espérons-le, vous feront voir Saint-Pascal d'un œil différent.

Nous vous souhaitons une bonne lecture et n'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires, vos idées et vos photos.

L'équipe de rédaction

Table des matières

Actualités	p.2
Chronique <i>On se souvient</i>	p.3
Éduquons-nous	p.4
Ma grand-mère m'a dit	p.5
Histoire de famille	p.6
Capsule l'histoire d'un mot	p.6
Varia	p.7
On a besoin de vous.....	p.8

Mot de la rédaction

Notre société d'histoire est toujours fière de faire la promotion de l'histoire de notre paroisse et/ou municipalité. C'est donc avec une joie difficile à dissimuler que notre organisme a publié l'ouvrage portant sur l'origine des noms de rues de Saint-Pascal.

Nous devons souligner le travail acharné de notre président, Monsieur Louis-Henri Gagnon, ainsi que de notre coordinatrice, Madame Monique Dumais, sans qui ce projet colossal n'aurait pas pu prendre forme. Ces deux passionnés d'histoire ont permis et permettront aux membres de notre communauté de mieux comprendre notre milieu. C'est en comprenant notre passé qu'il nous est possible de saisir toute la portée et l'importance que nos ancêtres ont eu dans notre évolution. De plus, grâce à ce document, les futurs pascaliens pourront plus facilement associer un nom de rue à un personnage historique.

Bonne lecture

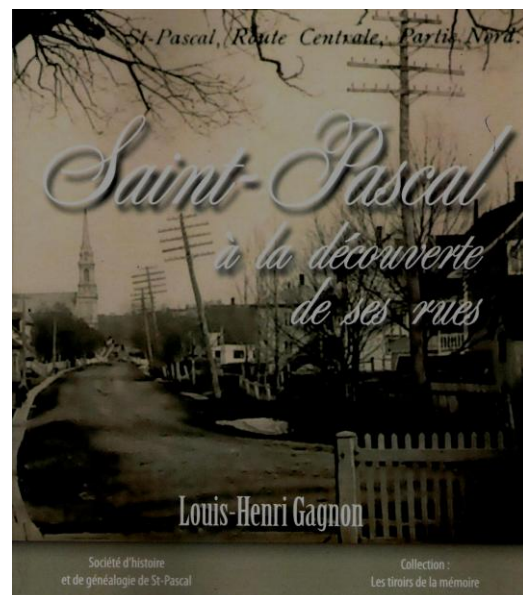
Les actualités

La Société d'histoire et de généalogie a participé aux activités des Journées de la culture l'automne passé. Lors d'un après-midi culturel tenu à la gare de Saint-Pascal, Monsieur Louis-Henri Gagnon a présenté au public le projet de livre concernant le nom des rues de Saint-Pascal. Ce livre sera lancé lors du printemps des arts cette année. Ensuite, Madame Monique Dumais a montré un diaporama confectionné avec d'anciennes cartes postales de Saint-Pascal. Cette présentation a été suivie par un exposé attendu, celui de Monsieur Normand Ouellet, qui nous a présenté le fruit de son travail et de sa passion. Monsieur Ouellet a confectionné des outils aratoires miniatures et il en a expliqué leur utilité. Avec l'humour qu'on lui connaît, cette présentation a été appréciée de tous.

Cette année encore, la coordonatrice de la société d'histoire (Madame Monique Dumais) a travaillé fort à la réalisation du calendrier annuel de la société. Le thème de cette année était les principaux incendies de la municipalité. Monsieur Gilles Chouinard, ancien chef-pompier et membre de notre conseil d'administration, a été une source d'information non négligeable dans cette réalisation. Nous tenons à remercier les commanditaires qui permettent ce projet, car celui-ci est le principal moyen de financement de notre organisme.

En février, Monsieur Benoît Dumais est allé faire une présentation sur l'histoire de Saint-Pascal dans la classe de 5^e et 6^e années de Madame Élane Beaulieu. Dans le cadre d'un projet mis sur pied par Madame Véronique Caron (responsable du cours d'univers social dans cette classe), les étudiants devaient faire une recherche sur un personnage de Saint-Pascal et ensuite rédigé un court texte. Lors d'une deuxième rencontre, Madame Monique Dumais et Benoît ont été aidés les élèves à parfaire leurs recherches et leurs textes. Le résultat final est un livre qui a été présenté lors de la fête du patrimoine scolaire de la commission scolaire Kamouraska-Rivière-du-Loup.

Le 30 avril était la journée du lancement du livre sur les noms de rues de Saint-Pascal lors d'un déjeuner dans le cadre du printemps des arts de Saint-Pascal.



On se souvient ...

De la Fête-Dieu

Les origines

La **Fête-Dieu**, appelée aussi Fête du Saint-Sacrement, *Corpus Domini*, *Corpus Christi* est une fête religieuse catholique, mais aussi anglicane, célébrée le jeudi qui suit la Trinité, c'est-à-dire soixante jours après Pâques. Cette fête commémore la présence réelle de Jésus-Christ dans le sacrement de l'Eucharistie. Les origines de la Fête du Corps et du sang du Christ remontent au XIII^e siècle. L'élévation de l'hostie, lors de la messe, manifestait déjà le désir de contempler le Saint-Sacrement. Mais l'impulsion décisive en vue d'une fête spécialement consacrée au Corps et au sang du Christ fut donnée par sainte Julienne de Cornillon et la bienheureuse Ève de Liège. Cette fête fut instituée officiellement le 8 septembre 1264 par le pape Urbain IV.

La Fête-Dieu est un jour férié dans certains pays catholiques (Espagne, Croatie, Pologne, Brésil, Colombie, Autriche, San Marin, Allemagne, cantons suisse catholiques par exemple)

À Saint-Pascal

Cette fête religieuse a longtemps été célébrée dans notre paroisse. Les gens y participait et certains plus activement que d'autres

Des paroissiens avaient la chance d'accueillir la procession à leur domicile. Ils confectionnaient ce qu'on appelait des reposoirs.



Éduquons-nous !

Dans cette chronique, nous tenterons de vous présenter le passé des maisons d'éducation de Saint-Pascal et des gens qui y ont œuvré.

Les écoles de rang

Avant l'arrivée des polyvalentes, les enfants de la campagne n'allaient pas à l'école en ville. Les autobus scolaires n'existaient pas et les cultivateurs n'avaient pas le temps de les transporter eux-mêmes à l'école. On a alors pensé construire, un peu partout dans la campagne, des petites écoles qu'on a appelé les écoles de rang.

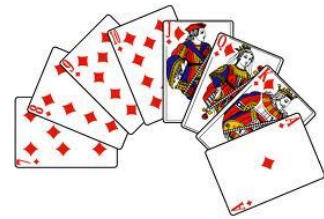
On les appelait ainsi parce que les gens les construisaient au milieu d'un rang, près du plus grand nombre possible d'enfants. Pendant plus de 150 ans, les écoles de rang ont permis aux Québécois de la campagne d'obtenir leur diplôme d'études primaires. Entre les quatre murs de ces modestes « lieux de savoir », on apprenait l'histoire, la religion, le français, l'arithmétique, les règles de politesse...

Ces institutions ont constitué la base de notre système d'éducation actuel. L'âme de l'école de rang, c'était la maîtresse d'école. Après les parents et le prêtre, elle jouait le rôle le plus important dans la destinée des enfants. À la fois surveillée et soutenue par l'inspecteur d'école, le curé du village, les commissaires et les parents, elle véhiculait nos valeurs sociales et religieuses.



Ma grand-mère m'a dit...

Karine Soucy petite-fille de Rachel Bérubé Soucy



Les loisirs de nos grands-parents

Je me disais, il n'y a pas si longtemps, que la vie est belle... J'ai du temps pour jouer avec mes enfants, les voir grandir, prendre des marches, voir mes amis, suivre un cours d'université, lire, écouter un film de temps en temps... Puis, j'ai pensé à ma grand-mère. Avec ses neuf enfants et la besogne de la ferme, sans l'ombre d'un congé de maternité d'un an après chaque enfant. Quelle vie! Y avait-il de la place pour les loisirs?

Ma grand-mère a souri quand je lui ai parlé de loisirs. «Ma pauvre toi, qu'elle m'a dit, des loisirs, on n'en avait pas vraiment. Les journées passaient vite avec tout notre ouvrage, et le soir, quand la noirceur tombait, on se couchait. » Leur jour de repos était le dimanche, c'était en quelque sorte leur jour de loisir. D'abord, personne ne travaillait. Les gens se mettaient sur leur 36 et ils allaient à la messe. Mes grands-parents y allaient en cheval, avec la famille, et au retour, on faisait parfois une petite halte au magasin général, qui ouvrait spécialement quelques heures ce jour-là. C'était une escale très intéressante pour les enfants car mon grand-père achetait toujours quelques bonbons pour eux. Durant l'après-midi du dimanche, parfois on se reposait, parfois on partait faire un tour de voiture et on visitait la parenté. Une fois par année, par beau temps, mon grand-père amenait sa famille à « l'île à Ti-Gus ». Ils traversaient en cheval, faisaient un petit pique-nique, et revenaient avant que la marée ne remonte.

L'activité de l'année était sans aucun doute l'Exposition agricole de St-Pascal qui avait lieu une fin de semaine du mois d'août. Après la messe du dimanche, la famille de mes grands-parents se rendait à l'Exposition avec les enfants. Ils mangeaient le petit lunch qu'ils s'étaient préparé, puis chaque enfant recevait un peu d'argent pour passer l'après-midi. Il fallait bien compter ses sous : d'abord se payer un ou deux tours de manège, puis une frite et un cornet de crème glacée... c'était le paradis!

Certains dimanches, exceptionnellement, étaient des jours de corvée. On aidait un voisin à reconstruire un bâtiment qui avait brûlé ou on faisait l'abattage d'animaux.

Ma grand-mère se rappelle aussi que les samedis soirs d'hiver, vers 1955, des soirées étaient organisées pour les gens du 2^e et 3^e rangs. On recevait les autres chacun son tour. Les hommes jouaient aux cartes et les femmes jasaient. Pendant la soirée, les femmes passaient de la liqueur, des petites bouchées et du sucre à la crème.

La semaine, il y avait bien peu de loisirs. Parfois, ma grand-mère écoutait à la radio l'émission « Séraphin » ou « les Joyeux Troubadours ». Mon grand-père lisait le journal. Puis, il y avait le chapelet, à tous les soirs, à 19h.

Voilà! On pourra dire que la vie de nos grands-parents était bien différente de la nôtre. Beaucoup moins de loisirs, mais heureux quand même!



Des histoires de familles

Des familles d'ici

Beaulieu

Ce nom désigne celui qui est originaire de *Beaulieu* toponyme très fréquent qui a servi à désigner un nouveau château, un nouveau village situé sur un lieu d'où on a une belle vue, qui est bien protégé. Il y a en France 24 villages portant ce nom.

Le patronyme Beaulieu est classé au 22^e rang des noms de familles les plus utilisés au Québec. Il occupe le 8^e rang au Bas-St-Laurent et le 8^e dans la MRC de Kamouraska.

L'Association des Beaulieu d'Amérique a identifié au moins quatre lignées principales et autant d'ancêtres: les Hudon dits Beaulieu; les Martin dits Beaulieu; les Thomas dits Beaulieu; et les Philippe dits Lebel dits Beaulieu.

Il faut mettre l'accent sur l'ancêtre Pierre Hudon dit Beaulieu tant sa descendance est nombreuse et répandue partout en Amérique, ce Pierre Hudon dit Beaulieu est, selon *Nos ancêtres*, de Gérard Lebel, l'ancêtre de tous les Hudon et de la plupart des Beaulieu d'Amérique.

L'histoire des noms de familles (5)

Surnoms selon les caractéristiques d'un individu.

Les particularités physiques d'un individu sont à l'origine de certains noms de famille :

Petit, Leblanc, Lebrun (Brunet), Leblond (Blondeau), Lebeau, Lebel, Rousseau (Roussel), Bossé

Certaines caractéristiques morales ont aussi servi :

Lesage, Lebon, Payette, Leduc, Tardif, Lévesque (donné à quelqu'un qui se croyait supérieur, qui se donnait un titre plus important qu'il ne l'était.

Histoire d'un mot

À l'époque, certaines femmes **enceintes** ne se trouvaient pas belles, elles se considéraient même inélégantes. Pour cacher leur état, elles utilisaient de larges ceintures de tissu. Avant l'emploi du terme **enceinte**, l'expression utilisée pour exprimer le fait qu'une femme portait un enfant était : elle est grosse.

Le mot **césarienne** est lié étroitement à l'empereur romain. En effet, Jules César serait le premier homme (enfant) de l'histoire à être né d'une césarienne (c'est-à-dire par l'incision de la paroi abdominale de la mère).

Comment devenir membre de la société d'histoire et de généalogie et recevoir notre journal à chaque parution ?

Vous pouvez devenir abonné au **Génhi** en vous rendant à la Maison du bedeau et en demandant votre carte de membre au coût de 5 \$. Joignez-vous aux plus de 150 membres existants

Le conseil d'administration de cette année :

Président : Louis-Henri Gagnon

Vice-Président : Gilles Chouinard

Secrétaire et coordonatrice : Monique Dumais

Directeurs : Jean-Marie Dionne, Benoît Dumais, Rose-Hélène Hudon, Denise Laplante, Ange-Aimée Plourde et Yves Rioux



Exposition actuelle

Regroupement des artistes de la Seigneurie

Voyage... voyage

Société d'histoire et généalogie :

Les instruments aratoires d'hier à aujourd'hui
par Monsieur Normand Ouellet artisan

Société d'histoire de Généalogie de Saint-Pascal en collaboration avec le Musée régional de Kamouraska

Exposition virtuelle

150 ans d'histoire ferroviaire à Saint-Pascal

Heures d'ouverture : Tous les jours de 13h30 à 16h

Sources : Archives de la Société d'histoire et de généalogie de St-Pascal

1827-1977 Saint-Pascal se raconte

Jacob, Roland, *Votre nom et son histoire, les noms de famille au Québec,*

Registres paroissiaux de Saint-Pascal

Le comité de rédaction

Rédacteur en chef : Benoît Dumais

Collaborateurs : Monique Dumais
Karine Soucy

La société d'histoire a besoin de vous !



Nous souhaitons recenser tous les organismes communautaires qui ont œuvré à Saint-Pascal. L'objectif est de faire l'historique de chacun de ces organismes. Nous interpellons donc les lecteurs du *Génhi* afin de recueillir un maximum de renseignements à propos de ces groupes (actuels ou passés).

Pour vous inspirer, voici une courte liste :

Association des personnes handicapées du Kamouraska Est

Association du baseball mineur

Association du hockey mineur

Association Marie-Reine

Atelier du Partage St-Pascal inc.

Bibliothèque municipale de Saint-Pascal

Centre d'action bénévole Cormoran

Centre informatique communautaire Saint-Pascal

Centre-Femmes La Passerelle du Kamouraska

Cercle des fermières

CLSC de Saint-Pascal

Club de patinage artistique

Club des 50 ans et plus

Club Lions

Club Optimiste

Etc.

Organismes disparus :

Aramis

Chrétiens d'aujourd'hui

Filles d'Isabelle

L'UCC

Etc.

SVP joindre nos administrateurs ou vous présenter à la Maison du bedeau pour nous aider dans ce projet.